

<https://divergences.be/spip.php?article4411>



Le mouvement pacifiste américain dont nous avons besoin aujourd'hui

- Aujourd'hui - 2026 - Janvier 2026 -

Date de mise en ligne : dimanche 28 décembre 2025

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [Waging non-violence](#)

Pour contrer la marche vers le militarisme, tant au pays qu'à l'étranger, nous avons besoin d'un mouvement portant un message gagnant et d'une large coalition engagée dans la politique institutionnelle. 16 décembre 2025



Sommaire

- [1. Développer et promouvoir \(...\)](#)
- [2. Unir une coalition large et](#)
- [3. S'engager dans la politique](#)

Tout au long de l'histoire des États-Unis, de vastes mouvements pacifistes menés par des citoyens ont joué un rôle influent en générant une pression politique, en modifiant les politiques favorisant la guerre et en limitant le militarisme. Ces mouvements ont contribué à faire émerger de nouvelles solutions aux défis en matière de sécurité, comme la création des Nations unies après la Seconde Guerre mondiale et le contrôle des armes nucléaires entre les États-Unis et l'Union soviétique dans les années 1980.

Nous avons aujourd'hui besoin d'un mouvement pacifiste américain plus important et plus audacieux, avec un programme plus large qui inclut le soutien à la démocratie et la refonte de l'architecture politique de notre pays en matière de consolidation de la paix et de développement. Le nouveau mouvement que nous envisageons permettra également d'unir les efforts pour façonner la manière dont les décideurs politiques et le public abordent une série de

conflits émergents, qu'il s'agisse des guerres qui menacent dans les Caraïbes et le Pacifique, d'une nouvelle course aux armements nucléaires ou de l'instabilité intérieure dans les villes et villages américains. Le moment est venu de (re)construire ce mouvement.

2025 a été une année historiquement mauvaise pour la communauté pacifiste aux États-Unis et au-delà. Les dépenses militaires américaines approchent rapidement le trillion de dollars par an, tandis que le financement mondial des efforts de paix — précédemment estimé à 0,5 % de toutes les dépenses militaires — est réduit à des niveaux encore plus bas. Le département américain de la Guerre, rebaptisé, parle de plus en plus de projeter davantage de « létalité ». Dans le même temps, des institutions clés telles que *l'Institut américain pour la paix* sont en train d'être démantelées. Et le système des Nations unies est de plus en plus mis à l'écart ou paralysé face aux guerres et aux atrocités qui font rage à travers le monde.

Les États-Unis semblent aujourd'hui au bord d'une guerre plus importante avec le Venezuela ; pourtant, l'ampleur du débat et de la mobilisation du Congrès et de l'opinion publique à propos d'une telle guerre a été dérisoire, comparée, par exemple, à la période qui a précédé la guerre en Irak en 2003. À l'échelle mondiale, une nouvelle course aux armements nucléaires se profile, et les dirigeants envisagent de reprendre les essais d'armes dangereuses, mettant fin à un moratoire de 30 ans. Et au niveau national, la grande majorité des Américains, tous bords politiques confondus, s'inquiètent de la montée de la violence à motivation politique.

Les organisations pacifistes américaines ont organisé d'importantes actions publiques, telles que la pétition « Call to Halt and Reverse the Nuclear Arms Race » (Appel à l'arrêt et au renversement de la course aux armements nucléaires), qui ne cesse de gagner en popularité. Les militants pacifistes ont très certainement contribué à l'élargissement des protestations contre la montée de l'autoritarisme et le déploiement de forces militaires dans les rues américaines. Mais dans l'ensemble, le mouvement pacifiste américain n'a pas la portée ni le message nécessaires pour mobiliser une action susceptible d'attirer l'attention politique et de contrer la marche vers plus de militarisme au niveau national et international.

Les fondements d'un futur mouvement pacifiste existent

Il n'y a pas si longtemps, les militants pacifistes ont démontré leur grande capacité à mobiliser l'opinion publique et à susciter le débat. Au début de l'année 2003, des millions de personnes ont participé à des manifestations contre la guerre en Irak dans des centaines de villes à travers le monde et aux États-Unis. Parmi elles, des centaines de milliers de personnes ont défilé à New York le 15 février 2003. Comme l'un d'entre nous (Cortright) l'a documenté, ces manifestations ont exercé une pression sur le président George W. Bush au cours des premiers mois de 2003 (notamment en l'incitant à s'engager davantage auprès du Conseil de sécurité des Nations unies), ont façonné des changements politiques à plus long terme (notamment le retrait final des forces) et ont contribué à l'élection du président Barack Obama en 2008.

Parallèlement à l'activisme, les études et la pratique de la paix se sont considérablement développées au cours des dernières décennies. Il existe aujourd'hui plus de 200 programmes d'études sur la paix et les conflits dans les collèges et universités des États-Unis. La recherche et la formation en matière de paix sont devenues plus sophistiquées, grâce au soutien d'institutions telles que *l'Institut américain pour la paix*. Grâce aux données et aux preuves, nous avons acquis une meilleure compréhension des causes des conflits violents, des moyens de désamorcer et de résoudre les conflits, et des clés pour construire une paix durable dans le temps. De nombreuses organisations de la société civile ont vu le jour pour soutenir ce travail, et beaucoup d'entre elles sont désormais reliées par *l'Alliance for Peacebuilding*.

Cependant, à mesure que le travail pour la paix s'est généralisé, il s'est professionnalisé et technocratisé. D'une certaine manière, cela a conduit à la création de silos et d'une « classe élitiste » de professionnels de la paix,

déconnectés de l'activisme populaire et de la mobilisation politique.

Cette dynamique et la nécessité de la changer apparaît de plus en plus clairement à beaucoup d'entre nous en cette période de profonds bouleversements. Les nombreux Américains qui ont étudié, recherché et participé à l'amélioration du travail de consolidation de la paix et des efforts connexes en matière de changement climatique, de démocratie et de droits humains peuvent fournir les fondements d'un futur mouvement pacifiste américain. Pour ce faire, ils devront mieux se connecter avec les églises traditionnelles pacifistes, les associations et les groupes militants.

Construire le mouvement dont nous avons besoin

Sur la base des recherches sur les mouvements sociaux efficaces, nous voyons trois éléments clés pour (re)construire le mouvement pacifiste américain dont nous avons besoin aujourd'hui.

1. Développer et promouvoir un message gagnant

. Un mouvement pacifiste efficace pour le moment présent a besoin d'un message large qui aborde la militarisation à l'étranger et dans le pays. Il doit également établir le lien essentiel entre une paix durable et une démocratie authentique, et articuler la valeur distinctive des investissements dans la paix à tous les niveaux de la société. Les mouvements ont besoin d'objectifs visionnaires, tels qu'un monde sans armes nucléaires, mais aussi d'objectifs politiques pratiques et réalisables, tels que l'arrêt du développement de nouvelles armes nucléaires. Et ils doivent formuler ce message en termes de valeurs et de choix auxquels les sympathisants individuels peuvent s'identifier. Il est à noter que, selon un récent sondage, la grande majorité des Américains – y compris les partisans de MAGA – seraient favorables à des investissements dans la consolidation de la paix afin de contribuer à mettre fin au conflit israélo-palestinien. Les communications médiatiques, y compris l'utilisation judicieuse des nouvelles technologies, seront essentielles pour formuler et promouvoir ce message lorsqu'il sera prêt.

2. Unir une coalition large et plus diversifiée

. Comme indiqué, il existe des éléments de base importants pour le mouvement pacifiste si les groupes existants parviennent à briser les cloisonnements et à se rassembler autour d'une vision et d'un programme communs. Au-delà de cela, il faut sensibiliser et impliquer un éventail plus large d'organisations citoyennes (comme les Rotary Clubs, qui ont pour tradition de promouvoir la paix), de communautés religieuses et d'associations d'anciens combattants qui peuvent être des alliés dans ce travail. Et, comme nous l'avons appris de manière plus aiguë ces dernières années, il faut un engagement et une coopération accrues avec les communautés noires, brunes et autochtones qui ont traditionnellement été sous-représentées dans les structures du pouvoir américain et qui ont une riche expérience dans la conduite de mouvements politiques et sociaux.

3. S'engager dans la politique institutionnelle.

Le mouvement doit utiliser les systèmes politiques pour encourager des politiques spécifiques susceptibles de renverser le militarisme et de permettre des investissements dans la paix future. Ce travail est plus efficace lorsqu'il évite la partisanerie et se concentre sur un programme politique spécifique. La campagne émergente visant à

Le mouvement pacifiste américain dont nous avons besoin aujourd'hui

prévenir une nouvelle course aux armements nucléaires peut s'appuyer sur le fort soutien bipartite qui a assuré le succès des accords de réduction des armements négociés par les présidents Ronald Reagan et George H.W. Bush. La loi sur la fragilité mondiale (Global Fragility Act), qui impose aux États-Unis de renforcer leur soutien à la prévention des conflits et à la consolidation de la paix, a été adoptée en 2019 avec un solide soutien bipartite, bien que sa mise en œuvre ait été entravée par des difficultés bureaucratiques et politiques.

Nous connaissons plusieurs moyens prometteurs par lesquels des groupes pacifistes s'attaquent déjà à la nécessité d'un activisme renouvelé et envisagent d'agir en coopération avec d'autres pour contrer l'autoritarisme et protéger la démocratie américaine. L'un d'entre nous (Quaranto) codirige un nouveau projet avec [l'Alliance for Peacebuilding](#) afin d'élaborer une vision et un programme pour reconstruire l'agenda américain en matière de paix et de sécurité. Ces initiatives plus larges pourraient être combinées à des campagnes politiques spécifiques telles que la prévention des conflits armés dans les Caraïbes et la prévention de la reprise des essais nucléaires afin de servir de base à la construction du mouvement pacifiste américain inclusif dont nous avons besoin aujourd'hui et demain.

Post-scriptum :

David Cortright est un éminent chercheur et praticien des mouvements de changement social non violent. Il a notamment été directeur exécutif de SANE, le Comité pour une politique nucléaire raisonnable, dans les années 1980, et cofondateur de Win Without War en 2002.
Peter J. Quaranto

Peter J. Quaranto est un ancien fonctionnaire du département d'État qui travaille aujourd'hui comme chercheur principal pour l'Alliance for Peacebuilding sur l'avenir de la paix et de la sécurité, ainsi que comme professeur invité et chercheur en politique mondiale à la Keough School of Global Affairs de l'université de Notre Dame.